

Allocution du Père Recteur Salim Daccache s.j., lors du dîner annuel des œuvres sociales de l'Hôpital Hôtel-Dieu de France, le vendredi 20 juin 2025, au Jardin de la résidence des Pins de l'Ambassadeur de France, à l'occasion des 150 ans de l'USJ.

Monsieur l'Ambassadeur de France, cher Monsieur Hervé Magro,
Monsieur le Directeur général de l'Hôtel-Dieu de France, cher M.
Nassib Nasr,
Monsieur Nagi Boulos, maître de cérémonie de ce soir,
Chers bienfaiteurs et donateurs,
Chers médecins, infirmiers, soignants,
Mesdames et Messieurs,

Je suis particulièrement honoré et ému de prendre la parole ce soir, alors que nous nous retrouvons autour d'un moment de convivialité et de double reconnaissance : un hommage à un hôpital qui ne cesse d'être une **institution hospitalo-universitaire d'excellence rattachée à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth**, 123 ans après son inauguration et, dans un cadre plus global, celui des 150 années de la fondation de l'USJ, un hôpital qui honore sa mission d'être un service où des patients sans pouvoir financier peuvent trouver un appui et une aide.

Un mot de gratitude

Je tiens d'abord à **remercier de tout cœur Son Excellence Monsieur Hervé Magro**, Ambassadeur de France au Liban, qui a généreusement accepté d'accueillir ce **dîner annuel** au nom de l'Hôpital. Votre geste symbolise l'amitié constante entre la France et le Liban et, plus encore,

la fidélité au projet hospitalier et humaniste porté depuis un siècle par l'Hôtel-Dieu.

Ma gratitude va également à **tous nos bienfaiteurs et donateurs**. Sans vous, sans votre sens du don, sans votre générosité, l'Hôpital ne pourrait accomplir sa mission de manière juste et inclusive. Ce soir, c'est votre engagement que nous voulons mettre à l'honneur.

Je remercie aussi chaleureusement **le Directeur général, le Dr Nassib Nasr**, pour sa vision, sa gestion, sa foi dans l'hôpital public, et sa capacité à maintenir, dans des temps difficiles, un service d'excellence.

À **M. Nagi Boulos**, merci pour l'élégance avec laquelle vous animez cette soirée, fidèle à votre art de la parole et de la présence.

Et à vous, **médecins, soignants, infirmiers et personnels de l'Hôtel-Dieu**, je vous rends hommage. Vous avez choisi de faire "**alliance avec la souffrance humaine**", en offrant, au quotidien, plus que des soins : une présence, une espérance, une main tendue.

L'Hôtel-Dieu de France : un hôpital, un hospice, un hôtel pour tous.

Permettez-moi, en cette année symbolique, de revenir sur **le sens profond du mot "Hôpital"**. Ce mot, dérivé du latin *hospes*, renvoie à **l'accueil de l'autre, du plus fragile, du blessé, du malade, de l'étranger**. L'Hôpital est un **hospice**, mais aussi un **hôtel**, dans le sens noble : un lieu d'accueil inconditionnel.

À l'Hôtel-Dieu, l'esprit du don de soi n'est pas un mot vide : c'est un **modèle incarné de service, d'hospitalité et de dignité humaine**. C'est cet esprit qui l'a rendu si cher au cœur des Libanais, toutes générations et confessions confondues.

Solidarité sociale au Liban : un devoir de conscience

Aujourd'hui, plus que jamais, au cœur des crises successives, **le Liban souffre d'une profonde fracture sociale**. Le nombre de malades sans aucune couverture sociale ne cesse d'augmenter. Les familles sont épuisées. L'État est absent. Le désespoir gagne du terrain.

Face à cela, **la solidarité n'est plus un luxe, mais un devoir de conscience nationale**.

Et dans ce contexte, **l'Hôpital Hôtel-Dieu de France incarne un véritable service public**, au sens le plus noble. Il est souvent **le dernier recours pour des milliers de patients vulnérables**. Mais il ne peut tenir debout seul. Il a besoin de l'appui de sa communauté, de ses amis, de ses partenaires.

Un appel à continuer la chaîne du don

C'est pourquoi j'en appelle à vous tous ce soir : **continuons la chaîne du don**. Ce que vous donnez aujourd'hui, c'est **une nuit sans douleur à un patient, un traitement vital à une mère, une chance de guérison à un enfant**.

À travers votre soutien, vous n'êtes pas de simples contributeurs : vous devenez **les compagnons de route d'un hôpital d'espérance.**

Conclusion

Chers amis, Dans la tradition jésuite, **servir les autres, c'est servir Dieu lui-même.**

Et dans un pays blessé comme le nôtre, chaque geste de solidarité est une **semence de résurrection.**

Que l'Hôtel-Dieu de France continue à rayonner, non seulement comme un lieu de médecine d'excellence, mais surtout comme **un foyer d'humanité.**

Merci pour votre présence, votre confiance, et votre générosité.

Vive l'Hôpital Hôtel-Dieu de France,

Vive l'USJ,

Vive la solidarité au Liban.